

# Abandonnant la tradition...

## la flamme de Squaw Valley fut allumée en Norvège et non à Olympie. Pourquoi?

Dans les derniers jours de janvier dernier, le Président du Comité International Olympique avisait télégraphiquement la Chancellerie à Lausanne que le Comité Olympique Hellène *se refusait* d'allumer la flamme sacrée d'Olympie et d'en faire le transport jusqu'à Athènes où un avion spécial l'aurait prise en charge jusqu'à Los Angeles d'où elle devait prendre le chemin de la route par des relais de jeunes étudiants.

Immédiatement, c'était le 28 janvier, la Chancellerie prit contact téléphonique avec

le Comité Grec afin de connaître les causes de ce *refus*. En fait, les choses se passèrent autrement que sous la forme d'un simple refus. En effet, le Comité Hellène ne fut informé qu'à fin janvier des intentions du Comité d'Organisation de Squaw Valley lui demandant d'assumer la tâche d'allumer et de transporter la flamme d'Olympie à Athènes par relais. Il eût fallu environ 350 torches que le Comité Américain n'avait jamais envoyées en Grèce. Il eût fallu un avion spécial, puisque le transport d'une flamme n'est pas autorisé sur un avion de ligne. Il fallait aussi du soleil dont les rayons — selon la tradition — doivent allumer la flamme sacrée et symbolique. Et ce soleil ne se laisse pas facilement commander en ces journées d'hiver. Comme l'écrivait F. Schlatter, journaliste à Lausanne, à ce moment-là, «il est plus facile de faire lever le soleil dans les dessins de Walt Disney (grand organisateur des *jeux annexes* de Squaw Valley) que de le faire briller au ciel d'Olympie en hiver!» Pour le transport en Grèce, a déclaré malicieusement Prentis C. Hale, Président du Comité Américain, on eût pu fréter un hélicoptère d'Olympie à Athènes. Mais en Grèce, lui fut-il répondu, on respecte encore les traditions sacrées (heureusement), pas plus qu'il n'aurait été question d'allumer la flamme au moyen d'un briquet! Lorsqu'on sait qu'une telle organisation — dont nous nous dispensons d'énumérer les détails — demande des mois de préparatifs, on comprendra que les Grecs n'aient pas voulu se lancer dans une telle aventure à quelques jours des Jeux d'Hiver de Squaw Valley.

Sans perdre de temps, les organisateurs se tournèrent vers la Norvège (qui accepta) et la première torche fut allumée le 31 janvier au matin à l'âtre du chalet de Sondre Nordheim à Morgeval (Norvège), le premier skieur d'une nation considérée comme étant la patrie du ski. Nordheim (1825-1897) vivait dans ce chalet à Morgeval qui avait déjà servi de point de départ à la cérémonie de la flamme pour les Jeux d'Hiver à Oslo en 1952.

De Morgeval, le jeune skieur norvégien, Olav Nordskog, porta la torche au monument érigé à la mémoire de Nordheim où une simple cérémonie s'y déroula. Une voiture transporta la torche à Oslo d'où elle prit la voie des airs à destination de Los Angeles où elle arriva dans les délais prévus le 1<sup>er</sup> février.

Voilà pour l'histoire.

\* \* \*

VOICI CE QUE DIT LE TEXTE OFFICIEL DU  
COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE AU SUJET  
DE LA FLAMME OLYMPIQUE

Dans la Grèce antique, une flamme sacrée était entretenue, pendant la durée des Jeux, sur l'autel de Zeus, en l'honneur de qui ils étaient célébrés. Un des épisodes impressionnants de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques modernes, est l'instant où la Flamme Olympique est allumée. Placée en évidence dans le stade principal, elle brûle pendant toute la durée des Jeux. Le Comité Organisateur des Jeux de 1936 eut l'idée d'allumer cette flamme avec une torche, enflammée elle-même par le soleil d'Olympie (Grèce) berceau des anciens Jeux et que, de relais en relais, des coureurs se passaient tout

le long du parcours jusqu'à Berlin. Partis d'Olympie, ils traversèrent Athènes, Salonique, Sofia, Belgrade, Budapest, Vienne, Prague, Dresde, et réglèrent soigneusement leur course, de façon que le dernier pénétrât dans le stade exactement à l'instant qu'il fallait. L'arrivée de cette torche portant la flamme sacrée est un des moments les plus émouvants de la première journée des Jeux.

En 1948, la flamme a été apportée par des coureurs relayés d'Olympie à Londres, et, en 1952, d'Olympie à Helsinki. En 1956, d'Olympie à Melbourne par avion et relais. En 1960 ce sera par bateau et relais d'Olympie à Rome.

(*Réd.*: Dans ce texte il n'est fait aucune mention d'une flamme olympique pour les Jeux d'Hiver.)